

La résilience inhérente au discours capitaliste

Je commencerai ainsi ; Si l'on reprend l'ethymologie du mot discours on apprend que discourir c'est courir çà de là !

C'est me semble t il ce que l'on pourrait dire du discours d'un analysant quand celui associe, c'est aussi la poesie qui fera resonner des affects differents selon le le lecteur. C'est aussi la parole d'un orateur qui avancera des hypothèses ouvrant ainsi un possible débat.

Et puis il y a les discours qui sont des discours totalisant, et au pire totalitaires. J'essaierai de mettre en évidence ce en quoi le concept que fut la résilience est devenu le tenant d'un discours totalitaire, d'un quasi ordre social. Résilience pour gérer les déconvenues du capitalisme industriel et un discours dont je parlerai à la fin , celui tenant d'une psychologie qui s'infiltrera dans les entreprises afin de rendre un rendement plus opérant.

Et puis la psychanalyse peut aussi se fourvoyer dans un discours totalitaire si l'on n'y prend pas garde. Sur ce point je suis reconnaissant à Mr. Lew d'avoir lever un lièvre que je n'avais pas réussi à saisir ; la position subjective psychotique plutôt que la structure psychotique ! La conception de position amène à l'analyste une pensée ouverte, ça peut bouger dans une position alors que l'idée de structure, me semble t il enferme la pensée et enferme le sujet étiqueté psychotique dans un diagnostic. Un psychalyste dont j'ai malheureusement oublié le nom disait du diagnostic qu'il était une insulte faite au sujet parlant!

Les fondements du capitalisme reçoivent depuis quelques temps déjà des coups de boutoirs, il n'est qu'à voir les manifestations des dernières années des cheminaux contre les privatisations des chemins de fer, des actions des gilets jaunes, de la prise de conscience de plus en plus importante des gens dans le monde des effets de la marchandisation sur l'équilibre de la planète, prise de conscience très active dans la jeunesse etc...

La recherche des énergies est le nerf de guerre du capitalisme et je reprendrai maintenant l'effet d' un bouleversement historique de son changement radical. Jusqu'a la troisième décennie du 19eme siècle l'énergie était hydrolique, elle avait ses inconvénients les petites entreprises, tanneries, moulin, scieries devaient compter sur le climat, quand par exemple la Tamise gelait les entreprises s'arrêtaient de tourner. Et puis installer des entreprises à la campagne près des cours d'eaux voyaient un manque de mains d'oeuvre, les paysans avaient d'autre travaux à faire !

La découverte de l'énergie de la machine à vapeur aura été le grand tournant, les entreprises alors pouvaient être installées en ville, plus de contraintes de la nature, plus de contrainte du temps, en effet les turbines pouvaient tourner sans arrêts. Les

entrepreneurs devenaient les maîtres du temps et des lieux !

Alors commence la recherche de l'énergie fossile, le charbon pour activer ces nouvelles machines. Avec les bateaux à vapeur le commerce prendra une plus grande importance, là où les bateaux à voiles ne pouvaient rivaliser en terme de contenu de marchandise et de vitesse pour leur acheminement.

Cette période sera le passage du capitalisme marchand que les historiens font remonter au Moyen âge avec les routes maritimes, transport des objets rares, tissus, épices etc au capitalisme industriel.

Actuellement les recherches des énergies sont de plus en plus tributaires des conflits géopolitiques et aussi du climat et des épidémies. Je donnerai comme exemple la recherche du silicium pour fabriquer les semi conducteurs nécessaires à l'électronique dans nos objets quotidiens qui s'est raréfié du fait de la sécheresse à Taïwan, la vague de froid au Texas où se situe la plus grande production américain et les fermetures des chaînes de production en Chine, Corée du sud dues à l'épidémie du covid.

Devant ces coups de boutoirs l'idéologie capitaliste a besoin d'alliés et ils sont nombreux ; les experts de tout poil, les représentants des grandes firmes, les idiots utiles, la neurobiologie, et certains collapsologues et les gouvernants. J'y reviendrai plus tard. Le discours tenu par ces alliés est celui de la résilience qui va devenir un mot d'ordre !

Un rapide aperçu, une fois de plus historique sur la résilience. Ce fut d'abord un concept de la physique des matériaux qui permettaient de mesurer leur capacité à se réformer après un choc. En 1970 les frères Odum travaillant pour l'agence américaine du nucléaire feront des relevés sur la flore, la faune et chez les habitants des atolls du pacifique à la suite des essais nucléaires américains pendant la guerre froide.

Enfin le positivisme psycho sociologique voudra rendre compte des capacités des individus vivant dans des quartiers pauvres de New York a faire preuve de résilience pour ne pas devenir délinquants !

Donc pour éclairer au mieux comment l'idéologie du discours sur la résilience est inhérent au capitalisme je me suis appuyé sur deux ouvrages qui traitent de la catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima qui a eu lieu en 2011. Le premier ; « Contre la résilience à Fukushima et ailleurs » de Thierry Ribault et un ouvrage collectif « Oublier Fukushima ».

Cette catastrophe a commencé ainsi, un seisme de la côte pacifique a engendré un tsunami dont les vagues ont atteint dans certains endroits une hauteur de 30 mètres. Il y eut plus de 18000 mille morts. C'est donc le déferlement des vagues qui a occasionné la perte de tout contrôle du refroidissement principal de la centrale qui a donc entraînée la fusion des cœurs des trois réacteurs et la surchauffe des piscines de

refroidissement.

Bien évidemment la fusion des trois réacteurs a entraîné la dispersion de nombreuses substances radioactives. Encore maintenant les césiums 137 et 134, le strontium 90 et le tritium constituent les principaux radionucléides les plus dangereux mais ils sont loin d'être les seuls. Déjà là il y aura une importante controverse ; l'OMS, un an après le séisme publiera des chiffres sous estimés du fait qu'il est très difficile de mesurer les taux de radioactivité, celle-ci s'éparpillant en « points chauds » en forme de « peau de léopard ».

Il y a 700 tonnes de combustibles nucléaires qui ont fondus, il faut les arroser en permanence pour maintenir la température à 30 degrés. Des milliers de cuves d'eau comportant du tritium (nucléide impossible à éliminer), 17 millions de tonnes de terre raclée sur 5 centimètres sont entreposées dans des sacs. Il est prévu que la fin du chantier ne se fera pas avant 2070.

Il y eut près de 60000 liquidateurs qui sont intervenus sur le site de la centrale. Des travailleurs embauchés sans contrat, des hommes sans domiciles fixes, certains embauchés par les yakuzas !

La radioactivité autour de la centrale est 10000 fois supérieure à la limite autorisée, mesure faite par TEPCO l'institution régissant le nucléaire, 95 mille personnes ont été évacuées.

Le gouvernement japonais a été complètement dépassé par les retombées de la catastrophe, il a fait évacuer les populations qui vivaient à 10 km de la centrale, puis 20 km puis 30 km. Puis ce fut TEPCO qui prit les directives et cela, aidé par les scientifiques. C'est à partir de ce moment que le discours sur la résilience a pris toute sa dimension avec des idées reçues sur la soi-disant culture des japonais venus principalement de l'occident « le Japon est un pays particulièrement résilient après avoir subi deux bombes atomiques, il s'est propulsé dans les premiers rangs de l'économie ».

Le PDG de Chanel Japon dira dans le Figaro en 2012 « le dépassement est dans l'ADN des japonais. Ils ont une capacité de résilience et de rebonds. On se détache de cette tragédie et on recommence »

Alors qu'une grande majorité de japonais ont demandé l'arrêt de toutes les centrales nucléaires, les gens ont témoigné très justement de leur peur pour eux et bien évidemment pour leurs proches, leurs enfants. Des responsables des préfectures, de TEPCO auront dans leurs discours un mépris de la peur qui selon eux est la compagne de l'ignorance. Tel ce discours dans un article publié dans la revue du praticien juin 1991 de 7 médecins français qui ressorte l'idée de radiophobie ! Inventée par un physicien russe après la catastrophe de Tchernobyl.

Selon eux l'état de stress chronique est la cause d'un syndrome chronique de phobie de la radiation qui constitue une menace bien plus grande que la radioactivité elle-même !

Un représentant de la SPREP (A resilient Pacific environment) dira lors d'un

entretien à l'université de Fukushima en 2014 « afin de se préparer à la prochaine catastrophe les acteurs doivent intégrer une culture de la conscience du désastre ...de travailler sur les comportements ».

Les pouvoirs publics ont alors distribués aux personnes restant dans les zones irradiées (nombreux ont du fuir leur région) des dosimètres afin de mesurer le taux de radioactivité de leur proche habitat avec cette affirmation que les personnes seront dans une démarche résiliente c'est à dire avec cette idée qu'elles auront la possibilité d'être active devant l'ingérable !

Le gouvernement lui même à l'époque voulait stopper toute énergie nucléaire, mais le gouvernement américain « allié » a mis la pression sur le gouvernement japonais pour le dissuader de cette décision car cette région du pacifique, région géostratégique ne pouvait pas se démunir d'un pays alié dénucléarisé !

En France le terme de résilience a été mis en place dans les années 90 par Boris Cyrulnik. Neuro psychiatre il écrira en en 1999 « Un merveilleux malheur » oxymore dont il dira à la première page « ce n'est pas ce que vous croyez, aucun malheur n'est merveilleux » n'empêche la résilience est bien là ! Son livre traite de la capacité de l'enfant à qui a su triompher d'épreuves, d'être résilient. Il se réfère bien naturellement à la Bowlby et Sptitz.

Effectivement lui même a perdu ses parents assassinés en déportation alors qu'il avait 7 ans. Mais que dire quand ce terme de résilience est récupéré par le discours capitaliste et quand il est appuyé par un discours scientifique tel la neuroscience. En effet Cyrulnik a écrit un article « les déterminants neurobiologiques de la résilience » en 2015 Il en appelle à la génétique, les transporteurs de sérotonine ou de noradrélanine qui permettent une sensibilité variable au stress » ! la messe est dite est plus loin il en appellera aussi à l'imagerie cérébrale expliquant que des défauts dans l'imagerie cérébrale se manifeste lorsqu'il y a eu des traumatismes dans la vie du sujet. Il fera alors l'éloge des des psychothérapies qu'il qualifiera de modernes sans qu'on sache de qu'elles thérapies il s'agit.

J'ajouterai qu'il existe des « formations résilience » de Boris Cyrulnik, et d'autres qui vantent leur capacité à former des managers lors des crises graves en entreprise , ce qu'ils appellent les RPS , risques psycho sociaux au travail.

Les collapsologues ne sont pas en reste, Cristofer Sinel écrit un livre avec Yves Cochet, député européen dans le début des années 2000 « Petit traité de la résilience » où ils invitent les lecteurs à « développer l'anti fragilité ».

Mais si la résilience ne suffit pas afin que l'on accepte de gérer les catastrophes présentes et à venir des technoscientistes ont des solutions folles, il n'est qu'a lire le livre de Hélène Tordjmann «La croissance verte contre la nature ». Elle présente les moyens fous que ces gens inventent, envoyer des nanoparticules de soufre dans

l'atmosphère pour atténuer le rayonnement solaire, fertiliser les océans avec du fer ou de l'urée pour favoriser la croissance du phytoplancton.

Où l'on voit que le capitalisme considère deux empires, celui de l'Humain et celui de la Nature et considère la Nature comme un terrain d'exploitation sans limite.

Un autre point que je voudrai maintenant présenter, celui de l'apparition du concept de l'égo psychologie qui a fait son apparition aux Etats Unis et qui est me semble t il un discours dévoyé de la psychanalyse freudienne. Et j'y vois une des sources de ce mot d'ordre qu'est la résilience par le fait qu'il est présenté par un moi seul représentatif du sujet, partant de l'idée selon laquelle la réalisation de soi est une nécessité. En France nous sommes de plus en plus confronté à des coachs qui vont se désigner comme de véritables managers de vie, des sites internet fleurissent proposant leur soutien. Plus d'une fois des patientes m'ont dit avoir entrepris ce genre de thérapie, par l'intermédiaire d'un écran parfois, covid oblige !

Un autre discours dévoyé de la psychanalyse au service des entreprises industrielles est celui tenu d'un certain Elton Mayo, psychanalyste Jungien qui apportera des nouvelles théories du management en introduisant au cœur des relations de travail un nouveau vocabulaire ; conflits psychologiques non résolus des travailleurs, blocages affectifs. Aussi en cela le bon manager devait avoir des qualités de psychologue pour l'efficacité économique.